

Exercice 6



À VOUS DE JOUER !

Les néologismes : témoins d'un remarquable dynamisme

Tout un espace créatif !

La langue française s'enrichit constamment en créant de nouveaux mots ou néologismes. Pour cela, divers procédés sont utilisés, parmi lesquels la dérivation par préfixe et suffixe, la composition et la siglaison.

❖ La dérivation par préfixe et suffixe

Par exemple, le terme *antirouille* comprend le mot de base *rouille* auquel on a ajouté le **préfixe** *anti-* « contre » (Gaudin et Guespin, p. 254, p. 256).

De même, le nom *balayage* est formé du verbe (la base) *balayer* auquel on a ajouté le **suffixe** *-age* qui signifie « action de » (Gaudin et Guespin, p. 270).

❖ La composition

« La composition peut être définie comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés. » (Niklas-Salminen, p. 72).

Notons que certains mots composés présentent des « cas où les unités ne sont ni soudées, ni reliées par un trait d'union [...] ». Par exemple : *col blanc*, *cordon bleu* (Gaudin, Guespin, p. 281), *table ronde* (ibid., p. 282), le *crime organisé* (ibid., p. 283).

« Traditionnellement, on oppose deux types de composés : l'un, dit "savant" [...] ; l'autre, dit "populaire" » (Mortureux, p. 46).

La composition savante « emprunte aux autres langues classiques [grec et latin] ses bases et sa syntaxe interne [...] *xénophobe* est un composé savant » (Mortureux, p. 46).

Ces racines grecques ou latines « ne constituent en général pas des unités lexicales autonomes [...]. Il existe aussi des composés hybrides formés d'un élément latin et d'un élément grec : *automobile* « *auto* du grec *autos* "soi-même, lui-même" + *mobile* du latin *mobilis* "qui se meut" ». (Niklas-Salminen, p. 74)



Ressources utiles

François Gaudin et Louis Guespin, *Initiation à la lexicologie française. De la néologie au dictionnaire*, Bruxelles, Duculot, 2000, p. 251-301.

Marie-Françoise Mortureux, *La lexicologie entre langue et discours*, Paris, Armand Colin, 2001, p. 19-58.

Aïno Niklas-Salminen, *La lexicologie*, Paris, Armand Colin, 1997, p. 52-89.

Alain Polguère, *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, Québec, Les Presses de l'Université de Montréal, 2003, p. 55-66.

Alain Rey (dir.), *Le Petit Robert*, Paris, Le Robert, 2013.

TLFI : Trésor de la langue française informatisé, <http://atilf.atilf.fr>



La composition populaire, parfois appelée composition simple ou classique, consiste à créer un mot avec des mots français « qui ont une existence autonome par ailleurs [...] comme dans *essuie-glace* » (Niklas-Salminen, p. 75). La composition populaire « utilise les bases françaises et les assemble suivant l'ordre de la syntaxe française. [...] *ouvre-boîte* [est] un composé populaire. » (Mortureux, p. 46).

Pour reconnaître un mot dérivé ou composé, « [L]a considération de l'autonomie constituée, à première vue, un bon critère de reconnaissance :

- combinaison de deux unités autonomes = composé
- combinaison d'une unité autonome et d'une unité non autonome = dérivé.

[Cependant, o]n trouve des éléments non autonomes dans des formes considérées comme des composés. *Urbanologie, chronologie, etc.*, [...] sont] des composés sans aucun élément autonome. » (Gaudin et Guespin, p. 253).

❖ Les mots-valises

Les mots-valises sont créés par procédé de composition, à partir de syllabes empruntées à deux mots. « Ce mode de formation procède par réduction de deux mots sans souci d'une logique morphologique : il suffit que l'on puisse retrouver les mots de base : *français* a connu un franc succès, on y retrouve aisément *français* et *anglais*. » (Gaudin, Guespin, p. 291).

❖ La siglaison

De nouveaux mots sont créés par la **siglaison** et sa variante l'**acronymie**, c'est-à-dire en utilisant la suite des lettres initiales d'une expression ou d'un syntagme. « La suite des initiales peut donner un résultat qui, soit permet la prononciation du sigle comme celle de n'importe quel autre mot (ex. : *sida*), soit contraint à l'épeler (ex. : *SNCF, RATP*), soit autorise les deux solutions (ex. : *ONU*) » (Mortureux, p. 54).

« Un sigle qui se prononce comme une suite de syllabes, plutôt qu'en épelant les lettres qui le composent, est appelé **acronyme** : *OTAN, NASA, etc.* » (Polguère, p. 66).





À VOUS DE JOUER !

❖ Dans la liste des néologismes qui suit, déterminez le processus de création des mots, et placez-les dans le tableau ci-dessous.

agroalimentaire, apesanteur, bon enfant, bédé, canyonisme, cégep, clavarder, courriel, essencerie, frigorifique, gélule, interplanétaire, monocycle, néologisme, ONU, patinoire, pomme de terre, porte-avions, portemanteau, retransmettre, sida, tiers-monde



Procédés de création	Néologismes
Dérivation avec préfixe	
Dérivation avec suffixe	
Composition simple	
Composition savante	
Mots-valises	
Siglaison	

Ressources utiles

DFP: Pierre Auger, Normand Beauchemin, Claude Poirier et A.E Shiaty, *Dictionnaire du français plus : à l'usage des francophones d'Amérique*, Montréal, Centre éducatif et culturel, 1988.

Jean-Claude Boulanger (dir.), *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*, Québec, DicoRobert, 1993.

François Gaudin et Louis Guespin, *Initiation à la lexicologie française. De la néologie au dictionnaire*, Bruxelles, Duculot, 2000, p. 251-301.

Aïno Niklas-Salminen, *La lexicologie*, Paris, Armand Colin, 1997, p. 52-89.

Office québécois de la langue française : <http://www.oqlf.gouv.qc.ca>

Alain Rey (dir.), *Le Petit Robert*, Paris, Le Robert, 2013.

TLFI : Trésor de la langue française informatisé, <http://atilf.atilf.fr>